

Les Anciens nous parlent

Philosophie. Roger-Pol Droit nous invite à changer notre regard: le savoir-vivre antique est toujours d'actualité! Alors comment quêter la vérité avec Socrate, Epicure et les autres?

FRANÇOIS GACHOUD

O

Ù en sommes-nous avec les Anciens? On a beau dire qu'ils nous ont transmis pendant plus de vingt siècles un fabuleux héritage, qu'ils ont balisé puis imprégné les voies fondatrices de notre culture, aujourd'hui «quelque chose s'est rompu dans la continuité de nos rapports aux Anciens», selon Roger-Pol Droit. Depuis deux ou trois générations en effet, ce qu'ils nous ont transmis se trouve comme laissé en friche et fortement déserté par l'école. La fréquentation de leurs œuvres n'est-elle plus que l'affaire des spécialistes? Les Anciens «objets de musée, momies académiques, acteurs de péplum»? Non! répond Roger-Pol Droit. Il faut «changer notre regard, cesser de voir l'Antiquité comme une chose morte, respectable mais ennuyeuse, vaguement décorative mais inutile». Comment faire? Comment changer ce regard? C'est tout l'objet de ce livre.

Ce livre, une libre promenade à mener au gré des inclinations du lecteur

Si l'on veut montrer que les Anciens ont encore beaucoup à nous dire, il faut d'abord éloigner de nos têtes les clichés qui leur collent à la peau. On les imagine figés une fois pour toutes dans le marbre. C'est faire erreur. Pour une raison majeure: les Anciens n'ont jamais séparé la pensée de la vie. Si penser est bien la tâche des philosophes, on a trop souvent oublié qu'ils s'exerçaient à penser pour apprendre à vivre. Lorsque Socrate interrogeait ses concitoyens sur la place publique, c'était pour leur faire découvrir un mieux-vivre. Comment? Par une meilleure connaissance pratique de soi et des autres. Lorsque Zénon, Sénèque ou Epicure enseignaient les chemins d'une vie sans troubles, ils en appelaient à l'apprentissage d'une sereine maîtrise de soi. Dans quel but? Sinon de mieux vivre. Ils traçaient les itinéraires possibles d'une transformation de soi. Cette articulation nécessaire entre l'art de penser et l'art de vivre, cette expérience de la pensée qui vise toujours une meilleure existence possible, c'est la leçon première des Anciens. Qui ne voit que cela peut toujours nous concerner aujourd'hui?

Une quête de vérité

La seconde et irremplaçable leçon des Anciens, c'est leur inlassable quête de vérité. Car s'il s'agit d'apprendre à vivre, encore faut-il que cette vie soit la plus authentique, la plus vraie possible. C'est la raison pour laquelle il y a chez les penseurs grecs une puissante recherche de vérité. Il s'agissait pour eux d'aller au pourquoi des choses, d'interroger le réel, d'écouter la voix des raisons d'être qui nous parlent du monde et de nous-mêmes. Le but consiste par conséquent à ouvrir l'esprit pour le rendre conforme à la vérité de nos vies.

Penser par l'émotion

Lorsque Héraclite ou Parménide s'attachent à dévoiler la raison qui régit toutes choses en ce monde, lorsque Platon ou Aristote cherchent à embrasser la totalité des domaines du savoir humain, ce n'est pas pour édifier des doctrines, c'est pour nous inviter à une inlassable recherche de vérité. Car le champ du savoir demeurera toujours ouvert, inachevé. Et nul ne peut prétendre l'épuiser. Ne s'accroît-il pas encore aujourd'hui à la mesure de nouvelles découvertes?

PHILOSOPHES DU XX^E SIÈCLE

Ils ont changé notre façon de penser

Infatigable Roger-Pol Droit! A peine nous offre-t-il une plongée dans l'univers réactualisé des Anciens qu'il nous propose une autre forme d'exploration: celle des maîtres-penseurs qui ont façonné le XX^e siècle. Son objectif: la pensée contemporaine n'étant pas réservée, selon lui, aux experts, demandons-nous qui sont ces maîtres, découvrons ce qu'ils ont apporté à la connaissance du monde et de nous-mêmes et considérons

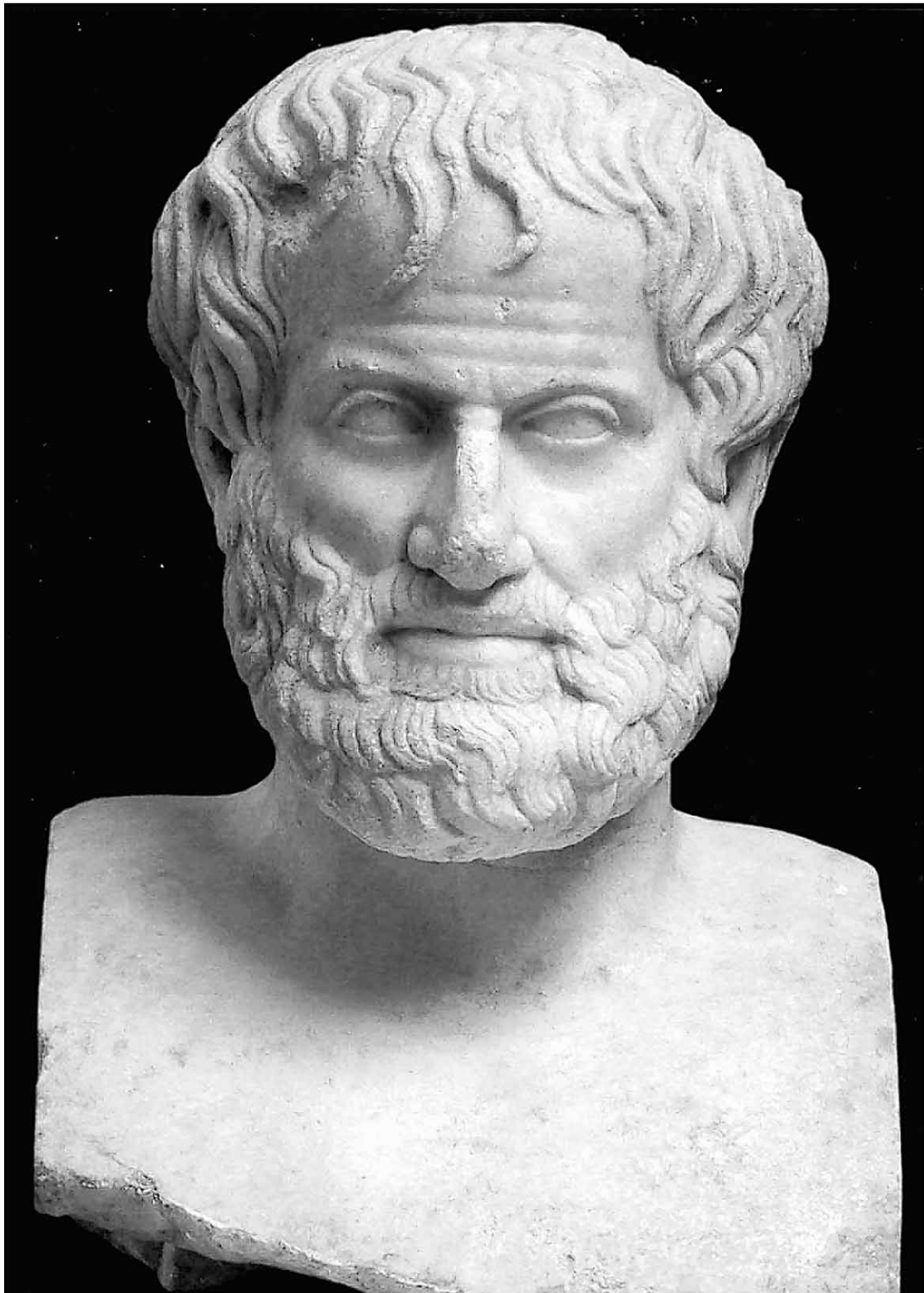
comment ils ont changé, parfois radicalement, notre manière de penser et de vivre. Ce passionnant parcours se déroule en vingt épisodes où nous pouvons côtoyer de manière simple, directe et familière ceux que l'on croit souvent inaccessibles mais que les dons pédagogiques de l'auteur savent rendre proches et très compréhensibles.

Ainsi entrons-nous dans l'univers des Bergson, Freud, Husserl, Heidegger,

Wittgenstein, Arendt, Sartre, Camus, Lévi-Strauss, Gandhi, Foucault, Levinas, Derrida, et quelques autres, tous choisis pour la marque qu'ils ont laissée dans le temps. Si Roger-Pol Droit excelle dans l'art de nous les révéler au travers de leurs intuitions directrices et souvent avec beaucoup d'humour, il nous incite aussi à poursuivre leur découverte par eux-mêmes. Apprendre à les lire donc, avec, pour nous aider, la carte d'iden-

tité de chacun, l'œuvre prioritaire à visiter, des suggestions pour aller plus loin et surtout cette manière judicieuse de les situer au travers de constellations où ils peuvent se rencontrer, se croiser, se rapprocher ou s'éloigner sans qu'on abandonne jamais le fil qui manifeste leur originalité singulière. FG

> **Roger-Pol Droit**, *Maîtres à penser. 20 philosophes qui ont fait le XX^e siècle*, Ed. Flammarion, 326 pp.



Ils ont beau avoir été gravés dans le marbre, comme ici Aristote: les Anciens nous parlent encore. KEYSTONE

Mais ce n'est pas tout. Car les Anciens nous ont aussi donné la tragédie et la comédie, ils ont inventé l'expression artistique la plus large, la plus diversifiée qui soit. Qu'ont-ils donc transmis par là? Qu'on peut aussi apprendre à penser par l'émotion. Le théâtre tragique n'est-il pas la mise en scène de la vie elle-même quand elle examine ses propres conflits? La comédie ne nous donne-t-elle pas le rire comme le miroir à la fois joyeux et critique de nos propres travers? Toutes les œuvres artistiques ne portent-elles pas en elles une inventive leçon sur nous-mêmes?

Les vertus du discours

Et quoi encore? N'oublions pas les poètes et les historiens, n'oublions pas les orateurs! Nous devons à Hésiode, Homère et Virgile d'avoir forgé l'épopée des origines comme de véritables matrices à engendrer les civilisations. Nous devons à Hérodote, Thucydide ou Tacite d'avoir su dévoiler l'épaisseur du temps, d'avoir inventé l'histoire

comme un révélateur de l'évolution des sociétés et des peuples. Quant aux orateurs comme Démosthène et Échine, ils nous rappellent en ce siècle des images saturantes que nous ne devons pas oublier les vertus du discours, vertus démocratiques par excellence puisque l'art oratoire avait alors pour fonction d'éclairer et de convaincre les citoyens appelés à voter les lois.

Ce livre de Roger-Pol Droit, qui se présente comme une libre promenade à mener au gré des inclinations du lecteur, a quelque chose de séduisant et précieux à la fois: il nous donne de réinventer notre rapport personnel aux Anciens. Il tisse un réseau mobile et multiforme où circulent dans l'unité les composantes capitales des trésors qu'on leur doit. Parcours alerte où l'on ne s'ennuie jamais. Car il trace les voies, dégage les pistes et surtout nous laisse libres de dessiner nous-mêmes notre chemin. I

> **Roger-Pol Droit**, *Vivre aujourd'hui avec Socrate, Epicure, Sénèque et tous les autres*. Ed. Odile Jacob, 235 pp.

RICHARD DAVID PRECHT

La science ne peut régir l'amour

Ah! l'amour. La belle affaire des philosophes en ce début de siècle. Après Ferry, Marion et les autres, voici que la nouvelle star allemande de la philosophie pour tous, Richard David Precht, s'y met à son tour. Découvert avec le convaincant *Qui suis-je et, si je suis, combien?*, Precht remet le couvert: confronter les interrogations philosophiques aux progrès de la science, des neurosciences en particulier. Avec de longs détours par la zoologie.

Conclusion de cet ouvrage tout de même compliqué ou pour le moins très subtil: la science et ses théories ne peuvent en aucun cas régir l'élan amoureux, le désir, l'attachement.

C'est à la psychobiologie évolutionniste que Precht s'en prend avec vigueur. Contredisant l'idée d'un moule, d'une évolution. Car, poursuit-il, si nous ressemblons peut-être aux grands singes, leurs comportements sexuels et «affectifs» ne ressemblent pas aux nôtres, estime Precht, et même entre elles les différentes espèces de singes ne pratiquent pas «l'amour» de la même manière. Bref, que l'on parle de fait culturel, de science ou même de «mode» philosophique, l'énigme de l'amour reste entière au terme de ce livre, *Déconstruction d'un sentiment*, sauvé par son impertinence et sa capacité de remettre en cause certaines certitudes. JS

> **Richard David Precht**, *Amour, déconstruction d'un sentiment*, tr. de l'allemand par Pierre Deshusses, Ed. Belfond, 404 pp.

en bref

MARCO MANCASSOLA Les super-héros débangent

Superman, Batman et les autres sont fatigués. Pire: ils débangent, n'assurent plus. Le monde contemporain est tel: «Paranoïa ou flirt. Telles étaient les deux modalités complémentaires selon lesquelles les gens se croisaient dans la rue.» Marco Mancassola a imaginé la débâcle des héros dans un roman malgré tout tonique, où le pari serait de retrouver une «fluidité sans obstacles, comme tirée d'un scénario idéal». Mais l'insouciance n'est plus d'actualité. *La vie sexuelle des super-héros*, syndrome post-septembre 2001, a beau être comique, ce roman démontre avec brio l'évolution de la séduction et des fantasmes érotiques liés aux super-pouvoirs. Ou quand «Vladimir Poutine était irrésistible»... Quand le cerveau compte moins qu'une page de publicité. Il n'y a plus que des «anciens super-héros»... JS

> **Marco Mancassola**, *La vie sexuelle des super-héros*, tr. de l'anglais par Vincent Raynaud, Ed. Gallimard, 547 pp.

COLLECTIF

Ils parlent encore 6000 langues

Puits de science à consulter par curiosité si vous n'êtes pas linguiste, le *Dictionnaire des langues* est aussi l'occasion d'une réflexion un peu angoissante. Si l'Afrique, l'Asie et le Pacifique sont les territoires où se parlent plus de 80% des 6000 langues du monde, c'est aussi là que ces dernières sont le plus menacées. Totalitarisme des langues «officielles» ou «internationales», où l'Europe et ses 3% des langues parlées tirent leur épingle du jeu. Ouvrage de bientôt presque mémoire donc pour ces langues qui vont s'éteindre. JS

> **Collectif**, *Dictionnaire des langues*, Ed. Puf, 1705 pp.